



08/02/2004

**Grand Prix Coupe du Monde FEI : Dans un trou de souris! Il manquait encore le nom de Rodrigo Pessoa au tableau d'honneur du Jumping de Bordeaux. C'est désormais chose faite depuis samedi soir. Il y a le résultat : c'est vrai que cela fait très chic d'avoir ce nom là dans un palmarès. Mais il y a également la manière : personne n'est près d'oublier l'exploit technique du Brésilien. Une prouesse qu'un seul autre cavalier a osé tenter : Hubert Bourdy. Malheureusement pour le Français, l'histoire s'est moins bien terminée.**

Cet évènement a lieu du 06/02/2004 au 08/02/2004.

Trente-huit cavaliers au départ, quinze au barrage, le pourcentage de réussite peut sembler élevé. C'est le vainqueur de l'épreuve qui expliquait ce résultat étonnant après sa victoire : « C'est vrai qu'en reconnaissant le parcours, j'ai eu le sentiment que celui-ci était difficile. Je ne m'attendais pas à autant de barragistes. Mais c'est vrai qu'il y avait une excellente qualité de chevaux et de plus, le sol était parfait, ce qui leur facilitait la tâche. » Pour se sortir de ce lot de quinze prétendants à la victoire, il fallait une idée et du génie. L'idée, c'était, après le deuxième obstacle du parcours, de tourner court devant un oxer gênant, pour s'enfiler dans un trou de souris et aller sauter le vertical suivant, qui frisait les 1m60, dans un angle impossible. Certains cavaliers, avant de se lancer sur le parcours, sont allés jauger la difficulté : tous ont trouvé la partie injouable. Tous sauf Pessoa. Baloubet du Rouet, son étalon, affichait une grande fraîcheur, une franche gaieté même. Il n'en conserve pas moins son sérieux et sa concentration. Et quand Rodrigo lui demanda de virer subitement à droite et de s'engouffrer dans ce passage étroit, l'alezan comprit immédiatement ce que son génial cavalier attendait de lui. Ce saut de biais s'effectua dans une fluidité étonnante. La partie était pratiquement gagnée pour le Brésilien (il améliorait le meilleur chrono d'alors, celui de Patrice Delaveau et Envoyé Spécial, de plus de deux secondes). Qui pouvait tenter la même folie ? Toni Hassmann, l'Allemand, n'y songea même pas : « Quand j'ai vu ce que faisait Rodrigo, je me suis dit que ce n'était même plus la peine d'essayer et je suis parti pour jouer la seconde place. » Mission accomplie d'ailleurs puisque c'est à cette place que Le Patron (c'est le nom de son cheval) finira.

Restaient Hubert Bourdy et Eve des Etisses. « Vent en poupe » est l'expression qui convient pour le couple français le plus performant de l'hiver qui, la veille, s'était montré le plus rapide dans la répétition générale. Mais chacun savait que pour battre Pessoa, il fallait faire comme lui... en plus vite. Eh bien, il le fit. Même trou de souris, même application de la jument et probablement encore moins de temps perdu. Malheureusement, la fin du parcours fut moins heureuse alors que le plus dur était fait : faute sur l'avant-dernier et petit crash sur le dernier. Bourdy a tout perdu hier soir : l'épreuve Coupe du Monde de Bordeaux et sa qualification pour la finale qu'il devra repousser à plus tard. Et pourtant, la bonne humeur a pris le dessus sur l'amertume : Bourdy se marrait franchement : « J'étais sûr que j'allais être plus rapide... »

Dans l'ensemble, les Français ont perdu un peu de terrain dans la course à la finale. Seul Bourdy conserve sa 11ème place. Quant à Pessoa, après une première partie de saison au ralenti « pour préserver Baloubet », l'objectif est d'arriver à Milan « avec un cheval encore frais pour faire quelque chose de bien ». Pour décoder le langage du Brésilien, le triple vainqueur de la Coupe du Monde compte marquer à jamais l'histoire de cette compétition avec une quatrième victoire, ce que personne n'a fait jusqu'alors. Et vu la façon dont Baloubet a ébloui le public bordelais hier, on se dit que tout cela n'a rien d'une mission impossible !